

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

2023



Vers le Nord © Lionel Pralus et Lucie Pastureau

Du mardi au vendredi 20h

Le samedi à 18h

Le dimanche à 16h

Salle Oleg Efremov
Durée estimée 3h30
À partir de 16 ans
Tarifs de 9€ à 30€

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis
9 boulevard Lénine
93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny
Pablo-Picasso

Service de presse MYRA
Rémi Fort et Lucie Martin
myra@myra.fr | 01 40 33 79 13 |
www.myra.fr

**Service de presse Festival
d'Automne à Paris**
Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
+33 1 53 45 17 13

Avant la terreur — création à la MC93
avec le Festival d'Automne à Paris

Vincent Macaigne

Du jeudi 5 au dimanche 15 octobre 2023

Dans une société malade, gouvernée par des familles dysfonctionnelles, Richard III est un emblème de cet entre-soi dont l'idiotie mène à la terreur institutionnelle.

Vincent Macaigne fait voler en éclats la pièce de Shakespeare, et crée avec un art inimitable du chaos scénique une expérience énorme, épique, délirante.

GÉNÉRIQUE

D'après *Shakespeare* et autres textes
.....
Écriture, mise en scène, conception visuelle
et scénographique *Vincent Macaigne*
.....
Avec *Sharif Andoura,*
Max Baissette de Malglaive,
Candice Bouchet, Thibault Lacroix,
Clara Lama Schmit, Pauline Lorillard,
Pascal Rénéric, Sofia Teillet, et des enfants en
alternance
.....
Assistanat à la mise en scène
Clara Lama Schmit
Lumière *Kelig Le Bars*
Accessoires et régie générale adjointe
Lucie Basclat
Conception vidéo *Noé Mercklé-Detrez,*
Typhaine Steiner
Conception son
Sylvain Jacques, Loïc Le Roux
Costumes
Camille Aït Allouache
Régie générale *François Aubry* dit
«Moustache», Sébastien Mathé
Collaboration scénographique
Carlo Biggioggero, Sébastien Mathé
Assistance création et régie lumière
Edith Biscaro
Régie plateau et accessoires
Manuia Faucon
Régie vidéo *Laurent Radanovic,*
Stéphane Rimasauskas
Administration de production
Lucila Piffer
Construction du décor *Atelier de la MC93* et
Atelier du Théâtre de Liège
Stagiaires à la mise en scène
Nathanaël Ruestchmann, Lola La Rocca
Stagiaire aux accessoires
Anna Letiembre-Baës
Et *les équipes de la MC93*
.....

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-
Saint-Denis, Compagnie Friche 22.66
.....
Coproduction Théâtre national de Bretagne, Les
Théâtres de la Ville de Luxembourg, TANDEM –
Scène Douai-Arras, Bonlieu – Scène nationale
d'Annecy, Festival d'Automne à Paris, La Colline –
théâtre national, Célestins - Théâtre de Lyon, Le
Quartz – Scène nationale de Brest, Domaine d'O
Montpellier – Cité européenne du théâtre, Théâtre
de Liège
.....

SYNOPSIS

Dans une société malade, gouvernée par des familles dysfonctionnelles, Richard III est un emblème de cet entre-soi dont l'idiotie mène à la terreur institutionnelle.

Pour devenir roi, le plus impitoyable des personnages shakespeariens accumule les cadavres au sein de la cour, toujours bien entouré de sbires opportunistes, maniant complotisme et désinformation. À travers l'exemple vivant et très actuel d'un itinéraire d'autocrate, cette libre adaptation de *Richard III* dresse avant tout le portrait d'un système et d'une époque gangrénés tant par la corruption que par la bouffonnerie.

En contrechamp de ce théâtre porté par l'urgence, la présence de l'enfance sur scène est garante d'une ultime innocence, qui préserve du pourrissement délétère des esprits. Vincent Macaigne fait voler en éclats la pièce de Shakespeare, et crée avec un art inimitable du chaos scénique une expérience énorme, épique, délirante.

ENTRETIEN

Pouvons-nous parler du retour de Vincent Macaigne au théâtre, après un riche itinéraire au cinéma ces dernières années ?

Vincent Macaigne : En fait je ne me suis jamais arrêté de faire du théâtre ! Pendant toute la pandémie j'ai répété des spectacles que je n'ai pas montrés, et j'organise régulièrement des ateliers avec des comédiens, qui me servent de laboratoires d'essai pour de futures créations. Je ne cherche pas à sortir un spectacle tous les ans, je crée un spectacle quand je sens qu'il y a une nécessité, je mets toutes mes forces dans ce feu d'artifice. Je trouve très important, surtout en ce moment, de pouvoir continuer à faire des spectacles qui aient une certaine ampleur aux yeux du public. Il faut s'y lancer, sinon on va perdre l'habitude progressivement de ces rendez-vous, de ces productions qui font événement.

Quels textes constituent la trame d'*Avant la terreur* ?

V. M. : Je travaille à partir de lectures portant sur l'Histoire d'Angleterre, notamment les textes de *Richard III* et *Henri VI* de Shakespeare, ainsi que divers ajouts : c'est un montage dans lequel je réécris beaucoup au plateau et en fonction des désirs des comédiens. L'Histoire d'Angleterre m'intéresse entre autres pour son aspect aberrant : des catastrophes en boucle et des assassinats en série entre familles prétendantes au trône. Ainsi tous les ancêtres de Richard III, jusqu'à ses arrière-arrière grand-pères et grand-mères ont été éliminés par une autre famille, de génération en génération. La famille des Tudors est une famille dissidente qui n'aurait jamais pu accéder au trône. Elle a assassiné tous les membres de la famille Plantagenêt pour y arriver puis a commandé à Shakespeare des pièces de propagande pour détériorer entre autres l'image de Richard III. Ce n'est pas la vérité qui nous est contée et peu importe. Ce qui m'intéresse c'est que Richard III soit dans un monde dysfonctionnel où des gens veulent le tuer. Il ne produit pas lui-même la violence, il répond aux violences qui l'entourent. C'est quelqu'un qui s'en prend plein la figure ! On veut le tuer ainsi que ses frères depuis leur enfance ! Malgré le projet de propagande de Shakespeare, on peut déceler que Henri V et Henri VI, qui sont censés être glorifiés, commettent des actions insensées.

Quels aspects politiques ou sociaux vous intéressent dans cette saga du royaume d'Angleterre ?

V. M. : La thématique de la pièce, je dirais que c'est la mise à mal du rêve. C'est la toxicité de notre Histoire qui m'intéresse, elle est sensible chez Shakespeare dans cette légende des rois d'Angleterre. Fondamentalement, il y a là le thème de la malédiction, *Richard III* est une pièce de malédictions : des personnages viennent régulièrement le maudire ou maudire le monde tel qu'il va. Aujourd'hui tous les deux jours, il y a quelqu'un qui nous annonce une fin de monde possible à cause de l'intelligence artificielle, de la robotique, d'un nouveau virus, des problèmes écologiques, des dictateurs, de la guerre nucléaire... Ce qui n'est pas sans fondement. Je pense que Shakespeare répond à une forme de pressentiment de fin du monde, non pas le nôtre mais le sien, en décrivant des comportements complètement fous. Nous sommes aussi dans une transformation accélérée du monde qui est terrorisante et la réponse à la terreur que l'on fait subir aux gens va probablement être aussi très brutale.

D'où le titre de votre pièce *Avant la terreur* ?

V. M. : Oui, par comparaison avec l'art dit d'après-guerre, j'ai souvent ressenti que je faisais des pièces d'avant-guerre, dans le sens où je suis d'une génération qui pressent

que les choses vont trembler. D'ailleurs cela a déjà tremblé, je ne peux plus dire « avant la guerre », la guerre est là, donc c'est « avant la terreur ». Après, évidemment, il y a beaucoup d'humour, j'aime le ludique, le fantaisiste, l'énergie, ma référence majeure ce sont les Monty Python ! Je trouve les situations jouées terribles et hilarantes en même temps. J'y vois un côté burlesque, dans la lignée de ces pièces de bouffonnerie, jouées au Moyen Âge, dont les personnages très méchants n'arrêtent pas de s'entretuer.

Pour vous la fiction est une forme de résistance à la terreur ?

V. M. : Dans le théâtre - et dans le cinéma aussi - il y a une forme de folie à vouloir créer, surtout dans le monde d'aujourd'hui où, quand on parle de l'importance de la culture, on vous répond : mais le monde est en train de disparaître ! Or d'une part la culture et la préservation de la planète ne s'opposent pas, et d'autre part, la disparition de la parole moderne, de la culture, c'est une forme de fin du monde en soi. L'attaque qui est systématiquement faite à la culture est terrifiante parce que c'est la seule manière que l'on a de se raconter, et de se dire que l'on est vivant. Et petit à petit, à force de ne pas se raconter on va s'effacer. La société tend à désertier en ce moment l'espace de la fiction, préférant une restitution du prétendu réel. Or la fiction ouvre un espace critique, on peut prendre position, aimer ou détester. La fascination du réel induit une sorte de chirurgie réparatrice mentale perpétuelle, admise par le spectateur, quitte à se déformer lui-même pour se retrouver dans cette proposition de réel. C'est une nouvelle terreur. L'idée de la fiction est très importante pour moi. Je pense que c'est un acte de civilisation au sens où Malraux l'entendait à propos de l'essor des Maisons de la Culture, des cinémas, de la littérature et des théâtres. J'ai envie que mes spectacles soient une source d'énergie tournée vers le monde.

Propos recueillis par Tony Abdo-Hanna en juin 2023

BIOGRAPHIE

VINCENT MACAIGNE

Né en 1978, Vincent Macaigne entre au CNSAD en 1999. Il monte ensuite ses premières pièces, *Friche 22.66* en 2004, *Requiem 3* en 2006 et *Idiot !* en 2007. Au Festival d'Avignon 2011, il présente *Au moins j'aurai laissé un beau cadavre*, une adaptation de *Hamlet*. Il crée l'année suivante *En manque*, lors d'une résidence à la Ménagerie de verre, puis *Idiot ! parce que nous aurions dû nous aimer* (2014), d'après Dostoïevski. Vincent Macaigne entame en parallèle une œuvre cinématographique avec le moyen-métrage *Ce qu'il restera de nous* (2012) et *Dom Juan* (2015), avec la troupe de la Comédie-Française. Il joue également dans plusieurs films, parmi lesquels *La Bataille de Solferino* (Justine Triet, 2013), *La Loi de la jungle* (Antonin Peretjatko, 2016) et *Le sens de la fête* (Eric Toledano et Olivier Nakache, 2017). L'année 2017 est marquée par la présentation de son film *Pour le réconfort* à l'ACID à Cannes, et par le diptyque *Je suis un pays* et *Voilà ce que jamais je ne te dirai* (2017), créé au Théâtre Vidy à Lausanne et présenté à Paris dans le cadre du Festival d'Automne. Depuis lors, Vincent Macaigne enchaîne les rôles au cinéma et à la télévision, avec notamment *Médecin de Nuit* (Elie Wajeman, 2020), *Irma Vep* (série, Olivier Assayas, 2022), *Chronique d'une liaison passagère* (Emmanuel Mouret, 2022) et *Bonnard, Pierre et Marthe* (Martin Provost, 2023).

TOURNEÉE

Saison 2023-2024

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis	du 5 au 15 octobre 2023
Tandem – Scène nationale Douai-Arras	du 7 au 9 novembre 2023
Bonlieu – Scène nationale d'Annecy	les 16 et 17 novembre 2023
Théâtre National de Bretagne, Rennes	du 22 au 25 novembre 2023
Le Quartz – Scène nationale de Brest	les 11 et 12 avril 2024
Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse	du 19 au 21 avril 2024
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg	les 9 et 10 mai 2024
Les Célestins, Lyon	du 16 au 23 mai 2024
La Comédie de Clermont-Ferrand – Scène nationale	les 29 et 30 mai 2024
La Colline – théâtre national, Paris	du 15 au 27 juin 2024



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SPECTACLES À VENIR

Mirlitons

François Chaignaud et
Aymeric Hainaux
Danse, Musique — création à la MC93
avec le Festival d'Automne à Paris
du 11 au 22 octobre 2023

La foufoune, not so in love ces jours-ci

Léonora Miano
Lecture musicale
du 14 au 20 octobre 2023

Le jardin des délices

Philippe Quesne
Théâtre — création Festival d'Avignon
avec le Festival d'Automne à Paris
du 20 au 25 octobre 2023

Cheb

Filipe Lourenço
Danse, Musique — création à la MC93
du 8 au 12 novembre 2023

L'Esthétique de la résistance

Sylvain Creuzevault — d'après le
roman de Peter Weiss
Théâtre
avec le Festival d'Automne à Paris
du 9 au 12 novembre 2023

Wax Mood

Hervé Sika — Léonore Confino
Théâtre, Danse, Musique
du 16 au 22 novembre 2023

Out of context - for Pina

Alain Platel — laGeste
Danse — reprise
avec le soutien de Dance Reflections
by Van Cleef & Arpels
les 17 et 18 novembre 2023

D'ici à demain

Sarah Oppenheim
Théâtre, Musique
du 24 au 29 novembre 2023

La vengeance est un plat La lamentable histoire de Titus et André Nicus

Sophie Perez & Compagnie du Zerep
Théâtre
du 25 au 30 novembre 2023

Les enfant amazi

Carole Karemera, Denis Mpunga &
Bernard Chemin
Théâtre
du 28 novembre au 2 décembre 2023

Carte noire nommée désir

Rébecca Chaillon
Théâtre
du 28 novembre au
17 décembre 2023
à l'Odéon — Théâtre de l'Europe,
avec le T2G et la MC93

EXTRA LIFE

Gisèle Vienne
Théâtre
du 6 au 17 décembre 2023
avec le Festival d'Automne à Paris et
Chaillot - Théâtre national de la Danse
Avec le soutien de Dance reflections
by Van Cleef & Arpels

Sentinelles

Jean-François Sivadier
Théâtre — reprise
du 13 au 23 décembre 2023

Mon absente

Pascal Rambert
Théâtre
du 12 au 19 janvier 2024

Le Chant du père

Hatice Özer
du 12 au 21 janvier 2024

Les Furtifs

Leatitia Pitz — Alain Damasio
Xavier Charles
du 19 au 21 janvier 2024

Art. 13

Phia Ménard et Cie Non Nova
Théâtre, Danse
du 23 au 28 janvier 2024

Nos paysages mineurs et En finir avec leur histoire

Marc Lainé
Théâtre
du 24 janvier au 4 février 2024

Mon amour

Didier Ruiz — Nathalie Bitan
Théâtre
du 7 au 11 février 2024

Boule à neige

Mohamed El Khatib &
Patrick Boucheron
Théâtre
du 7 au 11 février 2024